



Les partis de soutien
Organisation caritative islamique internationale –
Koweït
Banque islamique de développement
Fonds de solidarité islamique pour le développement
Les parties exécutantes
Association d'excellence humanitaire – Koweït

Les difficultés d'apprentissage de la langue française

Première étape du projet



Difficultés d'apprentissage du français

Le cadre de la première étape

Le point de départ de ce projet était de préciser les méthodes de diagnostic des difficultés d'apprentissage du français, d'en identifier les plus importantes et de déterminer les stratégies nécessaires pour les surmonter. À la lumière de cela, l'équipe de recherche a dû mener une enquête approfondie sur les études dans le domaine des difficultés d'apprentissage de la langue française à l'échelle régionale et internationale.

Pour y parvenir, la démarche a été la suivante :

- réunir l'équipe de langue française pour élaborer un plan d'action centré sur la méthodologie de l'enquête, l'identification des moyens de communication et la mise au point d'un calendrier précis pour cette étape;
- regrouper les études régionales et internationales traitant des difficultés d'apprentissage en langue française;
- déterminer les aspects nécessaires à la caractérisation des études diagnostiques comme:
 - les informations de base,
 - le résumé de l'étude,
 - les outils de l'étude,
 - les difficultés ciblées,
 - les stratégies d'intervention,
 - les activités,
 - les ressources d'apprentissage,
 - les outils de mesure et l'évaluation.
 - les résultats;
- répartir les tâches sur l'équipe de travail et lancer l'étape de caractérisation;
- compléter le processus de caractérisation : révision linguistique et méthodologique des documents fournis;
- mener des séances d'analyse en groupe pour développer la spécification des études à la lumière des résultats de leur révision ;
- réaliser une étude réflexive des études pour obtenir des résultats qui répondent aux questions suivantes :
 - *Comment diagnostiquer les difficultés d'apprentissage ?*
 - *Quelles sont les difficultés d'apprentissage dont souffrent les élèves dans l'apprentissage de la langue française?*
 - *Comment traiter et prévenir les difficultés d'apprentissage ?*

La première étape (Révision des études liées aux difficultés de l'apprentissage du français) inclut donc cinq dimensions :

- **Première dimension** : les études liées aux difficultés d'apprentissage du français.
- **Deuxième dimension** : une liste de difficultés d'apprentissage de la langue française.
- **Troisième dimension** : une liste de stratégies d'intervention.
- **Quatrième dimension** : une liste d'activités et de ressources d'apprentissage.
- **Cinquième dimension** : une liste de facteurs causatifs des difficultés d'apprentissage du FLM.

**Liste de difficultés
d'apprentissage de la
langue française**

La liste des difficultés d'apprentissage de la langue française

Difficultés linguistiques

_ Problème de prononciation

_ Les apprenants ont des difficultés à prononcer certains sons et parfois certaines lettres et ils évitent de lire les mots composés.

_ Difficultés alphabétiques (déficits phonologiques sévères.)

_ Besoin en formation linguistique : la liste d'attente rend difficile l'accès au cours de langue.

_ Les élèves trouvent une grande difficulté à prononcer certaines lettres qui n'existent pas dans leur langue courante et parlée dans la région.

Difficultés grammaticales

_ Les apprenants ont des difficultés de compréhension des consignes.

_ Difficulté de faire le lien entre l'appris et l'application

_ Des erreurs d'orthographe fréquente

Difficultés en lecture

- _ Les apprenants arrivent difficilement à comprendre les idées d'un texte ou les phrases qu'ils lisent.
- _ Des problèmes au niveau du déchiffrage
- _ Des incohérences ou contradictions entre des séances et activités relevant d'approches traditionnelles du type (leçon /exercices) ou fondées sur l'étude des textes.
- _ Le manque de fluidité.

Difficultés en production écrite

- _ Les exercices d'applications dominant au collège et à l'école où le temps consacré aux productions écrites est moins important.
- _ Difficultés à produire et à orthographier adéquatement les mots isolés, ce qui influence les productions écrites de l'élève.
- _ L'élève ne parvient pas à utiliser les traitements cognitifs nécessaires à l'identification et la production précises des mots écrits.
- _ Erreurs au niveau de l'écriture en langue maternelle chez des élèves arabophones du préscolaire.
- _ La production des lettres séparées et des lettres françaises et l'orientation de droite à gauche indiquent l'existence d'un transfert langagier réalisé de l'anglais ou du français vers l'arabe (et donc, dans d'autres cas, vice-versa)

Difficultés en communication

Problèmes au niveau de l'étendue du vocabulaire

_ Les étudiants palestiniens ont recours à la reprise des mêmes termes et les mêmes phrases parce qu'ils ne maîtrisent pas les mots nécessaires pour la communication en français.

Difficultés du recours au langage oral dans la vie quotidienne

_ Embarras par rapport à l'emploi de la langue qui n'est pas encore complètement maîtrisée.

_ Les barrières linguistiques auxquelles les réfugiés font face rend difficile la communication avec la population locale et la création de liens d'amitié avec les membres.

Difficultés de communication (parents /enseignants)

_ Discontinuité des échanges entre les parents des élèves immigrants ou réfugiés et les autres acteurs de l'éducation (enseignants, administration de l'école...)

_ Les parents dont la langue seconde est majoritairement l'anglais considèrent comme problématique l'utilisation exclusive du français à l'école, particulièrement dans un pays qui est officiellement bilingue.

_ Les parents disent que les enseignants interprètent mal l'absence de réponse des parents en pensant qu'ils ne répondent pas parce qu'ils ne sont pas concernés par l'éducation de leurs enfants.

_ La question de la langue inquiète également les parents parce qu'ils se sentent limités dans leur capacité de s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants.

Difficultés de communication (entre les élèves)

_ Échanges entre les apprenants limités uniquement au cadre de la classe

_ Embarras par rapport à l'emploi de la langue qui n'est pas encore complètement maîtrisée.

_ Connaissance limitée de la langue française chez les étudiants internationaux.

_ Lacunes au niveau du travail collaboratif en classe.

Difficultés dans le curriculum scolaire

_ Les programmes d'études de la langue.

_ Les habitudes et les stratégies du champ de l'enseignement

/apprentissage générés en France sont différents de ceux générés en Syrie.

_ Le système éducatif syrien préparait moins bien que le système français ses futurs citoyens à l'autonomie.

- _ Les programmes et manuels non modernisés de la langue seconde ne répondant pas aux besoins.
- _ Le contenu didactique de l'enseignement du français comme une langue seconde.
- _ L'absence de suivi et d'évaluation.

Difficultés liées au travail des enseignants

- _ Difficulté de remédier aux lacunes en langue et de travailler aussi l'intégration culturelle dans la société du pays d'accueil
- _ La singularité des dispositifs d'accueil de type UPE2A complexifie aussi les relations professionnelles en ajoutant un acteur central : l'enseignant référent. Particulièrement dans le second degré, les enseignants de classe ordinaire et celui relevant du dispositif doivent régulièrement négocier entre eux l'emploi du temps des élèves en fonction de leurs progrès linguistiques autant que de leur autonomie.

Manque de moyens et de formations :

- _ Le manque du matériel didactique.
- _ Les insuffisances de la formation des enseignants.
- _ Les facteurs relatifs à l'enseignant la formation dans les écoles est insuffisante.
- _ Les difficultés principales se situeraient au niveau méthodologique et pédagogique.
- _ Les outils permettant la collaboration en classe sont limités.
- _ Le manque de formations nécessaires de certains acteurs scolaires peut aussi influencer les stratégies adoptées pour intégrer ces élèves.

Difficultés sociolinguistiques

Différentes cultures

- _ Les habitudes en termes de méthodologie d'enseignement et d'apprentissage des étudiants Français et Syriens diffèrent en fonction de la culture éducative du lieu où ils ont suivi leur scolarité.
- _ La forte hétérogénéité des parcours migratoires, en fonction des pays de départ et des ressources des familles. Du côté des élèves n'ayant pas connu la migration, la volonté d'accueillir un camarade ne parvenant pas bien à s'exprimer et à comprendre la langue française n'est pas toujours non plus une expérience aisée.
- _ Visions stéréotypées des cultures (la propre et l'étrangère)

- _ Sentiments négatifs vis-à-vis de la différence (surtout vis-à-vis des personnes venant d'autres régions de la Colombie ou des Français)
- _ Manque de discours argumentatif et critique au moment d'exprimer la cause des sentiments négatifs ou positifs envers sa culture ou l'étrangère.
- _ Influence de l'arabe et de l'anglais : Pour s'exprimer, les étudiants ont recours aux rires, aux soupirs et aux inspirations.... Ils ne peuvent pas parler librement et rapidement en français parce qu'ils pensent en arabe ou en anglais.
- _ La recherche d'un bon dosage d'objectifs linguistiques et culturels, ni trop en deçà, ni trop en dessous du déjà-là socio-langagier des réfugiés.
- _ Différentes cultures éducatives

Problèmes d'intégration :

- _ Privilège de la langue arabe : dans certaines régions, le français n'est jamais utilisé parce que pour les habitants qui sont des musulmans, l'arabe occupe une place importante pour des raisons religieuses comme la lecture du Coran.
- _ Refus total du français pour des raisons historiques : les parents des étudiants trouvent que le français est la langue du colonisateur pour cela, ils tendent à négliger son apprentissage.

- _ Lacunes au niveau des informations utiles à l'intégration: informations concernant les démarches administratives, la culture... et autres informations nécessaires pour la survie dans le pays d'accueil.
- _ Difficultés à s'intégrer et à interagir avec la société française.
- _ Problèmes d'adaptation au programme scolaire dans le pays d'accueil, et donc lacunes au niveau de la scolarisation.
- _ Peu ou pas de sentiments d'appartenance aux écoles où ils sont scolarisés.
- _ Difficultés de l'intégration des élèves dans la société du pays d'accueil.
- _ Les élèves issus de milieux défavorisés constituent une réponse adéquate aux défis posés par l'intégration des couches défavorisées dans la société.
- _ Difficultés au niveau de l'intégration pour les jeunes de 16-24 ans.

Problèmes psychologiques

- _ Les élèves réfugiés peuvent vivre de la discrimination dans leur pays d'accueil, ce qui peut engendrer des conséquences sérieuses sur leur santé mentale et sur leur adaptation sociale.
- _ La migration d'asile découle de persécutions, de violences physiques ou morales, de guerres dans le pays d'origine.
- _ Stress
- _ Anxiété

_ Manque de motivation

Difficultés financières

_ Participation au marché du travail.

_ Le coût élevé de crèche.

_ La participation aux coûts demandés aux parents à bas revenu.

_ Manque du matériel et des outils d'apprentissage : Les étudiants n'arrivent pas à résoudre leurs problèmes par l'absence de livres ou de méthode adaptée pour apprendre.

_ Les conditions de vie dans les pays d'accueil varient largement, elles sont mauvaises: particulièrement au Liban.

_ Les réfugiés syriens n'ont souvent pas accès à des abris adéquats, à de l'eau saine, aux soins de santé, aux écoles ou des activités rémunératrices.

_ L'incapacité actuelle de financer la garde d'enfants, puisqu'ils ne peuvent offrir de services de garde.

_ Problème des allocations de transport.

_ Trouver un logement permanent abordable, les coûts de location ont tendance à être plus élevés que l'allocation de logement.

_ L'environnement joue un rôle majeur dans la conception du savoir, un élève qui n'est point à l'aise, qui n'est pas mis dans de bonnes conditions, pourra rater plusieurs parties de sa leçon parce qu'il ne se trouve pas dans un environnement/entourage confortable.

-problèmes médicaux : l'hypertension, le diabète et les déficiences visuelles ou auditives.

Liste des stratégies d'intervention

**Liste des stratégies d'intervention auprès des différents actants de l'apprentissage
pour améliorer l'acquisition de la langue française/étrangère**

Article	Stratégies d'intervention
1	A savoir : -L'enseignement de la lecture doit se fonder sur les résultats de solides recherches dont la validité a été vérifiée dans la salle de classe. -La réussite des enfants au début de l'apprentissage de la lecture est essentielle. -L'enseignante ou, l'enseignant exerce une influence prépondérante sur l'acquisition de la lecture par l'enfant. -L'acquisition de la lecture se fait progressivement à partir du développement des compétences langagières de base jusqu'au stade de la lecture autonome. Stratégies : -Analyse graphonétique, étude de mots, lecture aux élèves, lecture partagée, compréhension guidée, lecture autonome. -Evaluation et communication du rendement en lecture. -Outils d'évaluation: compréhension de l'histoire, questions/réponses, observations par l'enseignement. -Rencontres individuelles. -Journal de lecture.
2	<u>L'échange avec les parents dans leur langue d'origine :</u> Il semble que le processus même d'inviter les parents à l'école pour discuter avec d'autres parents dans leur langue d'origine agit comme révélateur des espaces de dialogue souhaités et possibles. Le fait que les parents aient la possibilité, dans l'espace scolaire, de parler dans leur langue, ou dans une langue dans laquelle ils sont plus à l'aise, semble pouvoir représenter symboliquement une coexistence de leurs mondes, celui d'un pays hôte et celui du ou des pays d'origine, et favoriser l'établissement d'un rapport de pouvoir plus équilibré entre majorité et minorités au sein de l'institution.
3	<u>La formation pédagogique des enseignants:</u> Cette formation prend en considération les approches pédagogiques innovatrices adaptées aux habitudes culturelles du pays et aux pratiques des apprenants. Elle a l'objectif de prise de conscience collective de la part des enseignants ainsi que des apprenants de l'apprentissage du français.
4	<u>A différents niveaux au sein de l'établissement scolaire :</u> -Formation des enseignants. -Matériel pédagogique, infrastructure: pour s'adresser d'avantage au processus d'apprentissage.

	-L'avancement des connaissances sur la fluidité, thème qui attire le plus en plus l'attention des chercheurs. -Le développement de la fluidité est influencé par la quantité de textes lus. -Implications pédagogiques et modèle à trois niveaux. -L'implantation du programme de lecture.
5	<u>Formation pour rapprocher le personnel éducatif :</u> -Savoir comment sont gérées les problématiques nées de la différence et comment s'organise et se vit la biculturalité éducative. Des individus issus de deux contextes d'"enseignement /apprentissage" sont amenés à travailler ensemble, sur « quelles stratégies individuelles sont adoptées pour s'adapter à la personne issue de l'autre contexte ». <u>Changement aux niveaux des méthodes :</u> -Le manuel de cours est, pour le professeur, le seul document de référence, il n'est pas sensé en sortir. Les manuels utilisés dans les classes sont, depuis 2010-2011, en train d'être changés. Il y a donc présence des anciennes méthodes alors que les nouvelles sont maintenant tournées vers le monde des nouvelles technologies et sont intégrée progressivement.
6	-Plusieurs études ont mis en évidence l'impact bénéfique qu'a le passage en crèche pour des enfants issus de milieux défavorisés. -Le BCI a développé des activités en matière d'encouragement précoce des enfants issus de famille migrante au tour de trois pôles (soutien à des projets, la coordination des acteurs actifs dans le domaine de l'éducation, et la formation des professionnels à la thématique de la multiculturalité.)
7	<u>Analyse des facteurs affectant l'apprentissage :</u> -Parcours et projet migratoire. -Environnement familial et social. -Ecole, le capital social...dans chacun de ces groupes un ou deux facteurs ont montré un impact particulièrement fort sur les possibilités de réussite scolaire des enfants de migrants.
8	<u>Savoirs :</u> La majorité des apprenants aiment la lecture même s'ils éprouvent d'énormes difficultés. Cela ne doit pas empêcher les enseignants ainsi que les apprenants de travailler ensemble dans le souci d'une résolution définitive de ce problème récurrent. <u>Application :</u> 1- Les apprenants donnent une grande importance à la lecture et cette tendance est à valoriser et développer chez eux. L'enseignant dispose de la totale liberté sur ce plan et peut proposer des activités qui vont dans ce sens.

	2- Eviter les classes nombreuses ne permettant pas aux enseignants de travailler aisément avec les apprenants en termes de contrôle et suivi personnalisé. 3- Augmentation des séances consacrées à l'apprentissage du français parce que les programmes proposent beaucoup de projets et ne prévoient pas suffisamment de temps pour développer les compétences élémentaires chez les apprenants du cycle primaire de manière particulière.
9	La prise en compte les facteurs de risque, surtout institutionnels, qui ont des impacts sur les parcours de ces jeunes afin d'assurer un meilleur ciblage des interventions, autant en ce qui concerne les services de formation (notamment les soutiens en francisation) ainsi que le développement de passerelles entre les formations générale des jeunes et la formation générale des adultes, les services complémentaires, d'accueil et de classement, et les interventions pédagogiques.
10	<u>Revoir le curriculum :</u> -Les contenus et la mise en œuvre du programme. -Une demande d'allègement des notions abordées, un volume horaire plus important à consacrer au français.
11	<u>Plusieurs étapes d'intervention :</u> -Précision des caractéristiques de la langue française, les capacités métalinguistiques, les liens entre la lecture-écriture. - Reconnaissance des processus cognitifs de l'apprenant. -Des activités à l'oral et à l'écrit sont effectuées afin de consolider les notions abordées. - Le modèle en 6 stades de l'apprentissage de l'identification et de la production de mots écrits- le modèle à deux voies en cascade. -Un comparatif des modèles d'apprentissage de lecture.
12	1-Mettre en disposition un matériel pédagogique identique à celui des autres zones. 2-Créer des conditions favorables dans les écoles et les classes pour faciliter l'affrontement des conditions climatiques. 3-Créer des établissements de régime interne pour les élèves de ces zones, ainsi que les nomades. 4-Penser à organiser un groupe qui travaille et qui va sensibiliser les parents de ces élèves; il doit comporter : -un représentant cultivé des parents des élèves, -un psychologue, -un assistant social, -un spécialiste de la langue.

	5-Faire des interclasses et inter écoles entre des établissements isolés en matière de langue française
13	<u>Modification au niveau du curriculum et des approches adoptés, formation des intervenants :</u> - un curriculum précis pour les enfants de 3 à 6 ans - une formation sur la médiation interculturelle - une approche fondée sur une version illustrée et adaptée de la charte des Droits de l'Enfant par l'UNICEF de 2010 - le soutien scolaire représentait le gage d'un investissement en vue d'une réussite sociale future, donnant ainsi la priorité absolue à toute action empêchant un abandon scolaire irréversible. - une formation mise en place pour répondre aux besoins des enseignants
14	<u>Au niveau du département de français :</u> Analyser les propos des étudiants, recueillis à l'issue heureuse de leur itinéraire, et les exploiter à des fins de formation des enseignants de langues, au premier rang desquels se trouvent ceux de français. <u>Au niveau des étudiants :</u> Les étudiants ont retardé d'une année l'intégration de ce département pour la consacrer à l'apprentissage intensif du français. C'est ainsi qu'ils ont pu atteindre le niveau B2 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).
15	<u>L'analyse des facteurs influençant les apprenants:</u> -L'étude de la taille et caractéristiques démographiques de la population de réfugiés. -L'étude des conditions dans les pays d'accueil. -L'étude des caractéristiques sanitaires: état de santé général de réfugiés syriens.
16	<u>S'intéresser aux étapes de l'accueil des réfugiés:</u> -Identification des réfugiés syriens à destination du Canada. -Traitement des demandes de réfugiés syriens à l'étranger. -Transport des réfugiés au Canada. -Accueil des réfugiés au Canada
17	<u>Activités langagières dans différents domaines:</u> La constitution de séances construites expressément pour l'enquête, souvent en collaboration avec les enseignants intervenant dans les dispositifs (réalisation de carnets de voyage, de boîtes à souvenirs, d'une émission de radio sur le thème de la migration) voire avec des intervenants extérieurs (écriture d'un scénario et réalisation d'un court métrage sur la diversité et l'accueil, saynètes de théâtre-forum sur l'accueil des migrants à l'école, réalisation d'un espace partagé dans un quartier populaire) qui ont permis,

	grâce à l'expression libre, de recueillir un riche matériau sur les expériences des jeunes dans leurs parcours personnel et scolaire.
18	<u>Cinq stratégies pédagogiques de développement de la compétence interculturelle:</u> mettre les imaginaires en doute, la construction de l'imagination narrative, la médiation dans un dialogue constructif, vers la métacognition d'un échange communicatif, et la réaffirmation du « moi » pour un échange avec l'autre.
19	<u>Une tâche d'orthographe approchées qui se compose de 11 mots et une phrase :</u> Ces mots proposés ont été présentés oralement aux enfants sans modèle à suivre, et ceci, avec des illustrations représentatives pour chaque mot. Les enfants ont été invités à bien profiter de leurs connaissances antérieures en écrivant. Après la production des mots isolés, ils ont été invités à écrire une phrase — qui a été traduite de la version française utilisée par Morin.
20	<u>La recherche-action</u> Pour analyser les données recueillies (textes, images, vidéos, interactions écrites), ils se sont appuyés sur une méthode exigeant la participation et la collaboration de tous les partenaires : chercheur, enseignant et apprenants. Cette méthode vise à mettre en évidence une relation logique entre plusieurs éléments : le problème, l'action, les informations collectées et l'évaluation de cette action. Ce sont ces mêmes éléments qu'aborde l'étude portant sur la collaboration à distance des participants (apprenants- tuteur) et leurs actions communes afin de construire de nouvelles informations et les partager en ligne.
21	<u>Travailler l'oral :</u> -Obtenir un échantillon de production orale des participants. -Le développement de l'aisance à l'oral: les chercheurs tentent d'identifier quelles interventions en salle de classe communicative permettent le développement de l'AO afin que les apprenants puissent le faire. communiquer avec fluidité dans la L2. -Le développement de l'aisance perçue à l'oral en contexte de programme d'immersion à l'étranger de courte durée. -Le développement de l'aisance perçue à l'oral en contexte de programme d'immersion à l'étranger. -Le développement de l'APO chez des apprenants en contexte de séjour à l'étranger qui participent à une formation, non intensive, développée selon une approche par tâche.

22	-Le champ de la recherche relatif à l'école: les performances scolaires sont donc les "habiletés" possibles des élèves étrangers ou issus de l'immigration, sont évaluées positivement. -Mettre en œuvre la politique du Ministère de l'éducation nationale relative à la scolarisation des élèves nouvellement arrivés en France.
23	<u>Interventions de l'enseignant :</u> Quatre contributions dans lesquelles il définit respectivement l'objectif de l'activité, les orientations quant à l'organisation des sous-groupes de travail en binômes, l'échéancier du rendu et les critères d'évaluation du travail portant sur le travail collaboratif. La dernière trace de l'enseignant intervient au terme de l'activité lorsqu'il publie sur le mur Facebook les notes d'évaluation finales des productions réalisées en binômes.
24	<u>Mettre en œuvre un module de 10h :</u> Le module comprend des enseignements sur une temporalité réduite de dix séances, soit dix heures de formation. Ces dix heures sont planifiées sur deux semaines dans un créneau horaire de fin de matinée : - Familiariser les apprenants avec les institutions et des valeurs de la République française : comprendre la fonction d'une mairie, de la préfecture, connaître la devise de la République et son application dans la vie quotidienne ainsi que les règles de vie sociale sont les compétences visées ici. - Entrer dans l'écrit en français : la finalité est de progressivement amener les apprenants à se familiariser avec le français écrit et à savoir remplir un questionnaire. - Communiquer pour vivre ensemble : la communication est au centre des apprentissages (s'exprimer, questionner, verbaliser ses actions) afin de permettre aux apprenants de mieux maîtriser les codes de l'oral. - Analyse de documents authentiques + Une formation de tous les bénévoles du centre
25	<u>La recherche-action (avec les jeunes réfugiés syriens) :</u> Elle a permis de donner la parole aux jeunes réfugiés syriens, à leurs enseignantes et enseignants, ainsi qu'aux directions de leurs écoles, et de mettre en relief les multiples besoins et défis des écoles dans le processus de l'accueil des élèves immigrants de façon générale. Les élèves ont parlé dans un contexte d'expression libre – les groupes de parole –, où juste une thématique leur a été proposée. Les acteurs scolaires ont été amenés à verbaliser leurs difficultés et leurs besoins.
26	<u>Dire, écrire :</u> Les écrits complètent les livrets d'accueil sur les aspects pratiques de la vie, nécessaires à la socialisation de ce public. Tout un système de codes sociaux

	du pays d'accueil en lien avec l'écriture est à acquérir, mais sans oublier un passage par l'oral. Ainsi pour les adultes : apprendre à demander une adresse, à s'exprimer avec les agents de la Préfecture pour obtenir des papiers...
--	---

**Ressources et activités pour la
classe de langue**

Langue française

Liste des moyens, ressources et activités pour les classes de langue

1	Supports - Multimédias Enregistrements audio : interviews, dialogues, annonces... Documents audiovisuels Chansons Extraits de films – documents authentiques Les manuels des cours Des revues Le programme Start Recherches sur internet
2	Réseaux sociaux Facebook YouTube Blogs variés Le réseau social d'un établissement scolaire ou universitaire...
3	Appareils Télévision Tableau blanc interactif Radio Microphone / Enregistreur Projection (LCD, transparent...)
4	En compréhension L'enseignement des habiletés de compréhension débute par le survol préliminaire, l'auto-questionnement, la recherche de rapprochements entre le texte, les expériences personnelles et d'autres connaissances; la visualisation; la reconnaissance des mots à l'aide d'indices graphophoniques, syntaxiques et sémantiques; l'observation; la synthèse et enfin l'évaluation.

	Par la suite, en petits groupes encadrés par l'enseignante ou l'enseignant, les élèves mettent ces stratégies en pratique au moyen d'activités incitant à la compréhension, telles que les cercles de lecture, le questionnement de l'auteur d'un texte (par exemple « chaise de l'auteur ») ou encore l'enseignement réciproque.
5	En production Les discussions en salle de classe et l'organisation, par les enseignantes et enseignants, d'interventions favorisant l'enrichissement du vocabulaire aideront les élèves à améliorer leur fluidité en français. Echanges libres sur des sujets de la vie quotidienne, de la société... Publication de textes et réaction aux commentaires Des séquences imagées pour produire un texte Des groupes de parole
6	En lecture Des exercices de modelage et d'entraînement, la lecture fréquente de textes variés, une évaluation continue, une rétroaction au moment opportun des livres, des grands livres, des tableaux et des écrits faisant partie du milieu ambiant (tels que des étiquettes ou des panneaux divers) La lecture partagée : Lors de la lecture partagée, que ce soit avec la classe entière ou avec un petit groupe, l'enseignante ou l'enseignant anime la lecture d'un texte visible par tous : un grand livre, un transparent projeté, un tableau, une affiche, etc. La lecture peut se faire à plusieurs reprises, d'abord aux élèves, et ensuite avec les élèves. La lecture spontanée La lecture guidée : Dans ce type d'activité, l'enseignante ou l'enseignant dirige la lecture dans des petits groupes d'élèves, après avoir attentivement sélectionné des livres adaptés à leur niveau de lecture.

	Les prédictions Le modelage ou la lecture en écho La lecture orale assistée et répétée Les récits imagés Grilles de lecture Le journal de bord
7	En connaissances de la langue Activités concernant les orthographes approchées
8	Activités ludiques Le jeu fait partie intégrante du module d'accueil. Il favorise la communication, permet aux formateurs d'explicitier certains concepts, certaines situations et aux apprenants de participer pleinement et d'apprendre de façon ludique. Ainsi, un jeu de plateau leur est proposé autour du budget communal et des différents acteurs (la ville d'Antony, la mairie, l'État, la région, le département) qui participent financièrement à la création d'infrastructures comme les stades, les piscines, les écoles, les bibliothèques et qui assurent des services tels que les transports en commun ou le nettoyage de la ville. Distribution de planches de vignettes et choix d'une image en lien avec le sujet précédemment abordé. L'apprenant choisit une vignette et propose un commentaire qui sera écrit sur le cahier.
9	Activités liées à des stratégies variées Des activités de réflexion ou encore des tâches en autonomie Des travaux de groupe, des simulations L'apprentissage coopératif Le tutorat par les pairs Les groupes interclasses Travail d'équipe des titulaires de toutes les classes.

	Des activités d'éveil aux langues sur la base du programme Elodil 2002-2003 D'autres activités d'éveil aux langues « EVLANG » et en particulier « I live in New York but... je suis né à Haïti » Toutes les activités liées à la perspective actionnelle en cours de langue Des cycles d'activité respectant les différents savoirs proposés par Byram Zarate y Neuner : savoir savoir-être, savoir-apprendre, savoir-faire.
--	--

Liste de facteurs causatifs (de difficultés)

Une liste de facteurs causatifs des difficultés d'apprentissage du FLM

	<u>Facteurs</u>
Prof	-L'absence de la motivation de l'enseignant conduit à une faible participation. Le manque de motivation amène les apprenants à s'exprimer dans des expressions courantes négatives telles que "je ne sais pas ", " pas de commentaire ". -Manque de développement professionnel. -Manque d'expérience de la culture et de la situation des étudiants réfugiés Syriens après la guerre. -Les enseignants ont peu d'expérience dans l'intégration des compétences de vie et des stratégies d'apprentissage des langues dans l'enseignement des langues, par exemple: trouver des histoires et des chansons appropriées. -Ne pas permettre aux apprenants de participer au discours.
Étudiant	*L'influence de la langue maternelle : les élèves trouvent une grande difficulté à prononcer certaines lettres qui n'existent pas dans leur langue courante et parlée dans la région. *Facteur psychologique : Ils se sentent anxieux et timides, par conséquent, ils préfèrent rester silencieux : ils sont sans voix pendant l'interaction en classe. Ils sont anxieux et ont aussi des difficultés à exprimer leurs idées dans une conversation. *Facteur linguistique : Les étudiants ne savaient pas bien prononcer un certain mot. Ils ont une prononciation incorrecte et ils s'inquiètent de leur prononciation lorsqu'ils parlent en classe. Ils ont également eu du mal à exprimer leurs idées en parlant parce qu'ils ont un vocabulaire restreint. -Ils se sont sentis nerveux et ils ont eu du mal à construire une phrase. -Inhibition : les élèves craignent de faire des erreurs, peur des critiques. -Participation faible ou inégale : un seul participant peut parler à la fois en raison des classes nombreuses et de la tendance de certains apprenants à dominer, tandis que d'autres parlent très peu ou pas du tout. -Les élèves ont des attitudes négatives à l'égard de la langue française. -Recours à la langue maternelle. Les élèves qui partagent la même langue maternelle ont tendance à l'utiliser parce qu'elle plus facile et parce que les apprenants se sentent moins exposés s'ils parlent leur langue maternelle. -Les élèves transfèrent les règles culturelles de leur langue maternelle à l'EFL -Manque d'expérience scolaire.
Environnement de la classe	Difficultés à s'intégrer et à interagir avec la société française. Échanges entre les apprenants limités uniquement au cadre de la classe. *Classes surchargées : Les classes sont souvent nombreuses de sorte que les apprenants n'ont pas suffisamment d'occasions d'utiliser et de pratiquer la langue en raison de situations telles que les perturbations, le bruit et le manque de l'attention de leurs professeurs.

	-La plupart des élèves qui hésitaient à parler en classe la langue française estimaient que l'environnement de la classe n'était pas à leur aide à l'interaction en classe.
Programmes d'études	*Programme surchargé : -Les étudiants trouvent que le contenu est généralement ennuyeux ou très difficile à comprendre. -Il a été constaté que le manuel de la 5^e année n'offre pas aux élèves des occasions fréquentes d'utiliser le français de manière communicative et qu'ils n'incluent pas suffisamment de tâches spécialement conçues pour l'expression orale. -Des activités parascolaires qui peuvent affecter gravement le statut de compétence orale chez les apprenants.
Parents	-Refus total de la langue française pour des raisons historiques : pour les parents des étudiants le français est la langue de colonisateur pour cela il tend à négliger son apprentissage. *Pratique orale limitée en dehors de la salle de classe : -manque de soutien familial, -Les étudiants parlent à leurs amis en utilisant la langue maternelle et ils n'utilisent pas la langue-cible, cela peut être lié au contexte EFL dans lequel les étudiants ne ressentent aucune envie d'utiliser le français. -Le manque d'interlocuteurs francophones et d'un contexte authentique de communication pourrait augmenter le nombre de problèmes d'élocution, mais certains participants n'ont pas parlé de l'environnement en langue étrangère comme bloquant leur parole.
Temps	Temps limité. Il est difficile de pratiquer le français jouer une pièce dans des classes bondées pendant des heures de cours limitées.
Guerre	-La majorité des jeunes arrivants étaient maintenus dans une situation d'insécurité. -Expériences traumatiques et post-traumatiques des élèves. -Une série d'expériences traumatisantes avant d'entrer en classe. -Des problèmes de santé mentale spécifiques sont assez fréquents dans les populations de réfugiés, en particulier le stress post-traumatique. -Sans une certaine guérison du traumatisme, les enfants seront frustrés dans leur apprentissage de la langue.
Financier	-La plupart des réfugiés au Liban ne peuvent pas assister aux cours de français en raison de leur situation socio-économique particulière. -Ils travaillaient de longues heures, ce qui ne leur laissait pas le temps d'apprendre la langue, ces difficultés financières étaient également vécues par les réfugiés Syriens en Turquie et en Allemagne. -Les réfugiés Syriens vivants aux États-Unis et leurs défis dans l'apprentissage de l'EFL : ils ont découvert que la plupart des réfugiés Syriens étaient privés de leurs besoins fondamentaux tels que la nourriture, l'abri, les vêtements, l'éducation et les médicaments.

	-Certains étudiants réfugiés ne peuvent pas être étudiants à temps plein, car ils travaillent pour gagner de l'argent ou ils recherchent un emploi le jour, ils ne rejoignent les cours que les soirs.
--	--